

Article

« La descente du loup aux enfers »

Gilles-Éric Séralini

XYZ. La revue de la nouvelle, n° 28, 1991, p. 63.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/3627ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

LA DESCENTE DU LOUP AUX ENFERS

GILLES-ÉRIC SÉRALINI

Les loups n'ont jamais été des animaux très accueillants. Aussi lorsqu'un de leurs chefs, Dent Noire, meurt, il va directement se présenter aux enfers. On lui ouvre tant bien que mal. Cela fait des millénaires que l'on y manque de place! Des bruits y courent que le ciel demeure vide, tant les anges descendent aux enfers!... Mais rassurez-vous, comme juges uniquement! Notre compère, durant les dizaines d'années où il attend son jugement dernier, se prend à rêver de moutons se délectant d'un ragoût de loup, et son unique dent noire en tremble.

Enfin, le jour du grand verdict advient.

— Un loup! claironne le premier magistrat. Vous croyez que nous n'avons que ça à faire? A-t-il été assez mauvais au moins?

— Il a égorgé beaucoup d'agneaux, et même des bébés humains, affirme son geôlier, un esprit de porc. On raconte qu'il a tué les mères afin de les dévorer, en incitant ses camarades à la débauche! insiste le goret faussement.

— Vous vous foutez de nous? Vous pensez sans doute qu'il n'y a pas suffisamment de gens qui attendent votre place, monsieur, pour que vous vous permettiez des inepties pareilles?!

Il se calme, et après une pause:

— Allez, jetez-moi cet animal dehors.

Dent Noire, dépité, s'enfuit... Il s'appuie sur sa queue basse pour voler jusqu'à la porte du paradis. On y hésite sur son sort. Finalement pourquoi tenir rigueur à cette pauvre bête d'avoir voulu se nourrir? Mais comme saint Pierre, ayant ouvert le portail, n'ose pas le faire entrer, et qu'un froid de canard règne à l'extérieur, plutôt que de s'éterniser à discuter, il lui claque la grille au museau: assez de rhumes ainsi.

Et le purgatoire étant en réfection, voilà pourquoi, depuis ce temps, les loups restent sur terre.

XYZ